



EGLISE St MARTIN de FLAUJAGUES

Sur l'emplacement de l'église actuelle, située en bout de la place du village qui était autrefois le cimetière catholique, était érigée une église qui fut entièrement détruite en 1593. Elle fut reconstruite 60 ans plus tard, en 1653.

Les preuves existent sur une pierre qui, jusqu'en 1843, était sur la porte d'entrée mais qui, depuis, a été placée dans le fond de l'église, et dont l'inscription a été transcrite sur les registres de l'état civil.

Cependant cette inscription paraît incomplète et il n'a pas été possible de la traduire.



Les relations entre catholiques et protestants furent longtemps tendues à Flaujacques.



En 1846 Mr Charrier, ancien capitaine d'artillerie sous Napoléon 1er, ancien curé et archiprêtre de Libourne s'était retiré à Flaujacques, entouré de quelques jeunes abbés. Ils vivaient au presbytère, et voulaient fonder une société de prédicateurs, pour évangéliser les communes protestantes voisines.

Pour satisfaire à la loi de 1905 de séparation de l'église et de l'Etat, le Conseil municipal, dans sa séance du 3 février 1907, concède l'église pour 18 ans au culte catholique ; les bâtiments religieux et les presbytères deviennent propriété de la commune.

L'inventaire fait, entre autre, état d'un «*tableau sur toile de Saint Martin de 1807*».

En 1913, les relations Mairie - Eglise étaient quelque peu houleuses. Un document de cette même année relate l'attitude hostile de l'abbé Cibot depuis son arrivée à Flaujacques, ce qui avait eut pour conséquence la prise d'un arrêté du 11 mai 1912, «*interdisant toute procession, sorties de cortèges de toute nature avec bannière ou insigne quelconque*».

Lors de son remplacement par l'Abbé Nograbat, l'arrêté a été annulé et les processions purent reprendre.

Mais le clocher construit en 1843 restait vide...

Pour faire face à cette situation, la cloche fondue en 1880, a été suspendue à un support en bois, reposant sur deux murets de pierre. Au fil du temps la structure de bois s'est détériorée et s'est effondrée, faisant un blessé grave.

Un nouveau support en parpaings et ciment fut érigé pour supporter la cloche qui n'avait pas souffert de sa chute.



Cette cloche qui s'appelle Elie Germaine, comporte les inscriptions suivantes :

DEDIÉE A St MARTIN PATRON DE LA PAROISSE
 ELIE GERMAINE EST MON NOM - J'AI ETE REFONDUE
 PAR SOUSCRIPTION VOLONTAIRE DE TOUS LES
 HABITANTS DE FLAUJAGUES.
 FONDUE L'AN 1880 PAR ANTONIN ET EMILE VAUTHIER
 PERE ET FILS A St EMILION

Suivent les noms des donateurs

SS LEON XIII PAPE S.E. LE CARDINAL DONNET
 ARCHEVEQUE DE BORDEAUX
 S.G. Mgr de la BOUILLERIE COADJUTEUR
 M.J.DALER ARCHIPRETRE CURÉ DOYEN DE BOURG
 H.A.GAYLA CURÉ DE LA PAROISSE
 PARRAIN ELIE DUTHIL
 MARRAINE GERMAINE DUBOIS.
 FABRICIENS BIENFAITEURS B. AUBERT - J.B.
 PASTUREAU
 P. MEYNIER ADJ Fons DE MAIRE



F.
 MAURAI
 DONATEURS PRINCIPAUX LES FAMILLES St GASSIES .
 CASTAING. TAUZIAC. F. LERIT. GROSSETIE. LAFARGE.
 L. GLIDAT. H NEVEU

Elle est actionnée par la corde visible dans le porche de l'église.

En 1956, un clocher a été bâti à l'aplomb du porche, donnant à cette église un caractère particulier.

Une nouvelle cloche fut alors mise en place, aux côtés de l'ancienne. Elle porte le nom de son parrain, Michel Fournier et de sa marraine, Marie-Alberte Pouns, et porte les inscriptions suivantes :

J'AI ETE BENITE EN L'AN DE GRACE 1956 PAR SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR PAUL RICHAUD ARCHEVEQUE DE BORDEAUX



JE M'APPELLE MICHEL - MARIE-ALBERTE

CHANOINE CHARLES DULUC CURÉ
EDOUARD BERTAUD MAIRE
PARRAIN MICHEL FOURNIER
MARRAINE MARIE-ALBERT POUNS

M FOURCADE INGENIEUR I C A M
FONDEUR A TARBES
INSTALLÉE PAR SOUSCRIPTION
VOLONTAIRE JE REMERCIE TOUS MES
GENEREUX DONATEURS
LE CONSEIL DE FABRIQUE LE CONSEIL
MUNICIPAL ET TOUS LES HABITANTS DE
FLAUJAGUES

Elle est animée par un système électrique et sonne l'angélus du matin, midi et l'angélus du soir.

Au cours des siècles, les cloches étaient un moyen de communication non seulement pour appeler les fidèles à la prière, mais pour avertir des dangers (feu, incendie, accident, noyade, guerre), et des joies à partager (fêtes religieuses, fin de la guerre...)

Comme le veut la coutume dans la vie de l'église depuis le VIIIème siècle, il est d'usage d'attribuer un nom aux cloches, lors d'une cérémonie dont le rituel s'apparente à celui d'un baptême.

L'évêque qui préside la cérémonie, prie alors pour que le son de la cloche, mette en fuite les démons, et protège des tempêtes.



Michel, Marie-Alberte a été baptisée en présence de Monseigneur Richaud, archevêque de Bordeaux, de Monsieur le sous-préfet de Libourne et de Monsieur Bertaud, maire de Flaujagues.



Ce baptême fut l'occasion d'une très belle fête à laquelle tous les flaujaguais étaient invités à participer, par la confection de papillons en crépon bleu et blanc.



Cette cérémonie exceptionnelle a réuni non seulement l'ensemble des paroissiens de Flaujagues, mais également des habitants des villages voisins.



Aujourd'hui, la commune de Flaujagues, avec l'aide de l'Etat et du Département, et grâce au mérite de ses artisans locaux, effectue des travaux de ravalement, de reprise de l'électrification et de rénovation de la sacristie.

C'est l'occasion pour les flaujaguaises et flaujaguais de manifester toute l'affection qu'ils portent à leur église.





2023 RESTAURATION EXTERIEURE



les abat-sons entièrement refaits



mise en place des abat-sons



2024

